

La Lettre de JJR N° 59

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau - Numéro 59 - Mai 2016

Retour Sommaire

Billet

Communauté



Nous sommes une communauté. La communauté des anciens élèves de Jean-Jacques Rousseau et des lycées qui nous ressemblent. Nous sommes francophones et partageons les valeurs de la France. Chaque membre est libre de ses opinions, sauf à vouloir les imposer aux autres.

Une **communauté** est, dans le sens courant, un ensemble de personnes vivant pour le bien commun et le bien de chacun. Plus largement, en biologie il s'agit d'un système au sein duquel des organismes vivants partagent un environnement commun et interagissent pour le bien de tous. Le mot communauté est dérivé du mot communal, état ou caractère de ce qui est commun. Même s'il existe plusieurs types de communautés, on parle généralement de communautés humaines, que ce soit dans un sens historique ou sociologique. L'utilisation de ce terme sous-entend généralement la notion de partage de valeurs communes, et particulièrement la solidarité, qui ne se retrouve pas dans le terme minorité, de sens quasi-équivalent, mais qui insiste sur la notion de nombre.

Le **communautarisme** est une philosophie dite « communautarienne » qui soutient que « l'individu n'existe pas indépendamment de ses appartenances, qu'elles soient culturelles, ethniques, religieuses ou sociales. » Selon **Pierre-André Taguieff**, « le communautarisme est défini par ses critiques comme un projet sociopolitique visant à soumettre les membres d'un groupe défini aux normes supposées propres à ce groupe, à telle communauté, bref à contrôler les opinions, les croyances, les comportements de ceux qui appartiennent en principe à cette communauté. » **Gil Delannoï**, chercheur au Cevipof, le définit ainsi: « si le nationalisme est une obsession de la Nation, le communautarisme est une obsession de la communauté ». Le communautarisme place une communauté hiérarchiquement au-dessus des autres et exige une forte cohésion de ses membres dans la quasi totalité des aspects de leur vie.

Gardons-nous de tomber dans le communautarisme qui fait tant de ravages à travers le monde.

Roger Bui (JJR61)
rogerbui@hotmail.com

Editorial

L'AEJJR : une activité particulièrement vive

Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)
nguyenc@yahoo.fr



Il est réconfortant, à la fin de ce printemps 2016, de jeter un coup d'oeil sur les 6 derniers mois, en ce qui concerne les JJR et leur amicale : un voyage au Japon plébiscité, une journée culturelle réussie, un match de golf réunissant une demi-centaine de joueurs, une journée inter-écoles (en paritaire avec deux autres anciens lycées français du Viet Nam) aboutie, sans parler des réunions entre camarades en-veux-en-voilà sur trois continents. Oui, les JJR restent extrêmement actifs, et nous en sommes vraiment heureux.

Heureux non seulement pour eux, car cela signifie un bon degré d'activité alors que nos cheveux sont déjà poivre et sel, mais également pour notre amicale, qui entame – déjà – la dernière année du mandat en cours de son bureau. Et cette dernière année se déroulera de manière tout aussi riche et variée : sport, voyage, culture, agapes, la liste restant ouverte car des suggestions nouvelles peuvent apparaître à tout moment.

La vie de notre association est rythmée par ces événements entrés dans la tradition – gala, journée culturelle, tournoi de golf – ou en passe de l'être comme la journée inter-lycées, outre des réunions initiées par ses membres : visites organisées de musées ou de lieux agréables, ou, bien plus sérieux, des colloques et autres séminaires organisés par beaucoup d'anciens JJR dans des domaines culturels ou sociaux.

L'amitié

Nous sommes heureux également par le simple fait que notre amicale, comme le vocable l'indique, dessert parfaitement sa raison d'être : entretenir l'amitié. Quoi de plus beau, en vérité, que ce sentiment ? On dit que l'amitié pardonne tout. Nous, au bureau de l'amicale, pratiquons cette méthode sereine : vivre tranquillement l'amitié, car nous savons bien qu'il est futile de se bloquer pour rien en réalité, et car nous nous respectons mutuellement pour travailler au coude à coude. Le tout dans un but unique : être utiles à vous les JJR, mais également à tous nos sympathisants, et entretenir cette mémoire collective tellement riche qu'elle fait l'objet d'études universitaires. Ce qui explique notre enthousiasme intact et tranquille, car chaque membre du bureau trouve un côté gratifiant dans son domaine bien défini : information, chiffres, sport, voyage, ou telle autre activité ou objectif.

L'automne

Gageons qu'il en est de même pour les JJR eux-mêmes, qui pratiquent l'amitié car n'ayant plus rien à prouver maintenant qu'ils entament l'automne d'une existence non dénuée de tracas, Histoire oblige. Le côté matériel, l'ambition, l'ego même ? Pft, derrière nous, tout cela ; la retraite professionnelle – peut-

être même avant - a rapidement fait fi de ces considérations. Que de fois avons-nous vu des JJR n'ayant pas d'atomes crochus il n'y a pas si longtemps, désormais oeuvrant de concert dans tel ou tel aspect de la vie, que ce soit dans l'humanitaire, le social, ou simplement dans un projet commun. Et c'est éventuellement là qu'il faut qu'ils songent, maintenant qu'ils ont leur temps moins accaparé, à nous rejoindre au bureau de l'amicale.

La longévité

La longévité de fonction des bureaux de notre amicale a toujours masqué une évolution régulière de leur composition : songez qu'aujourd'hui, la moitié des membres du Bureau n'a que moins de trois ans d'activité au service d'une association de plus de vingt ans d'âge, avec un bel enthousiasme tranquille. Les « vieux » du Bureau de notre amicale – et je m'y inclus – ne voient nul inconvénient (au contraire) à passer la main et accueillir ceux et celles désireux d'enrichir leur vie quotidienne d'un volet tellement riche et réconfortant d'un point de vue moral: appliquer l'amitié, la vraie, celle que l'on ne pratique qu'à l'automne débutant de sa vie et dont les racines datent d'un temps que les moins de soixante ans ne peuvent pas connaître, pour paraphraser Aznavour.

22 bougies

Et c'est grâce à ce désir commun d'être actif dans un rôle utile – le temps de la retraite nous le permettant - que notre amicale peut souffler cette année ses 22 bougies, et compte assurément les souffler pendant encore bien des années.

Pensez-y, avant de partir cet été, avec nos souhaits de bonnes vacances.

P1

L'AEJJR au quotidien

Retour Sommaire

État des cotisations en 2015-2016

Vinh Tùng (JJR 64)
vtnp1@yahoo.fr



126 cotisations ont été récoltées en 2015, ce qui reste dans la moyenne. En milieu d'année 2016 nous avons eu 92 contributions. Merci à quelques-uns qui ont payé leur cotisation pour la toute première fois. Il est cependant à noter que parmi les 1312 membres listés dans l'annuaire 2/3 n'ont jamais cotisé... Participez de manière active à votre Amicale et ne faites pas partie de cette majorité silencieuse !

Cotisations 2015

Barmat Isaac - Bui Quang Minh - Bui Quoc Tung - Bui The Chung - Burgorgue Pierre - Cao Xuan Loc - Cung Hong Hai - Dang Trung Son - Dang Van Nghiep Tri Victor - Dang Vu Bay - Daroussin Jean Louis - Dinh Trong Hieu - Do Dang My - Do Duc Nhuan - Do Khiem - Do Phong Chau - Do Quang Trinh - Do Trinh Ky - Dufresne Daniel - Duong Tan Loi - Duong Thanh Hai - Duong Thanh Nhon - Girault Alain - Guessard Christian - Guyot Marguerite - Hillenbrand Nga - Hoang (Nguyen Thi) Bich Lien - Hoang Chuc - Hoang Co Thuy Duc - Hoang The Hung CH - Hoang Thi Ngoc Dung - Hui Bon Hoa Adolphe - Hui Bon Hoa Daniel - Hui Bon Hoa Yves Marie - Hui Bon Hoa Yvonne - Humbert Alain - Huynh Cong Thanh - Khemlani Ashok - Khemlani Sunder - Kirpalani Niranjani - Lai The Vinh - Lam Chi Hieu - Lam Huu Tri - Lam Quang Vinh Roland - Le Chuong - Le Cong Hoai Bao - Le Van Phuc - Lepoittevin Indrah - Loan de Fontbrune - Ly Van Manh Bernard - Ly Viet Hong Bodini Rosa - Mai Xuan Quang - Nelet Roger - Nghiem Quang Thai - Ngo Cong Chanh - Ngo the Hung - Nguyen Anh Kiet - Nguyen Ba Chanh - Nguyen Cao Duc Georges - Nguyen Dangeul Thu Anh - Nguyen Duong - Nguyen Duy Tam - Nguyen Hung - Nguyen Ket - Nguyen Khac Patrick - Nguyen Khac Truong - Nguyen Long Canh - Nguyen Mauricette - Nguyen Ngoc Khanh - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Lan - Nguyen Quang Tien - Nguyen So Dong - Nguyen Son Ha - Nguyen Tan - Nguyen Tang Binh - Nguyen Tat Cuong - Nguyen The Thong - Nguyen Thi Cam Van Elisabeth - Nguyen Trong Hieu - Nguyen Trong Tien - Nguyen Van Dao - Nguyen Van Hieu Jean Pierre - Nguyen Van Hieu US - Nguyen Van Long - Nguyen Xuan Dung - Nguyen Xuan Thu - O'Connell Gerard - Olier Pierre - Petris Richard - Pham Dang Huong - Pham Phu Cuong - Pham Phuoc Lai Hardy - Poizat Rene - Quyen Van Phu Simon - Rivat Jean Paul - Rousseau Martine - Schneyder Marcel (Thai An) - Simon Colette Bich Thuy - Tang Quan Nha - Thai Minh Trong Albert - Thai Truong Xuan - Thibault Philippe - Ton That Thuan - Tran Khai Hoan - Tran Ngoc Quang - Tran Nhan Minh Tri - Tran The Linh - Tran The Vinh US - Tran Tho Phuoc - Tran Toan - Tran Tuan Kiet - Tran Van Don Robert - Tran Van Trieu - Tran Viet Lan - Truong Cong Nghia - Vinh Dao - Vo Duy Thanh - Vo Thanh Tho - Vo Van Phuong - Vo Van Tinh - Vu Hoang Chau - Vu Le Quang - Vu Quoc Duy - Vu Van Khoi

P2

Cotisations 2016

Bui The Chung - Cao Xuan Loc - Cung Hong Hai - Dang Trung Son - Dang Van Nghiep Tri Victor - Dinh Trong Hieu - Do Duc Nhuan - Do Hop Tan - Do Phong Chau - Doublet Joelle - Dufresne Daniel - Duong Thanh Hai - Duong Thanh Nhon - Guessard Christian - Hoang Chuc - Hoang Co Thuy Duc - Hoang Thi Ngoc Dung - Hua Thanh Huy - Hui Bon Hoa Adolphe - Hui Bon Hoa Daniel - Hui Bon Hoa Yves Marie - Hui Bon Hoa Yvonne - Humbert Alain - Huynh Cong Thanh - Kerneis Robert - Khemlani Ashok - Khemlani Sunder - Lai Cam Tu - Lai Chi Thanh - Lam Chi Hieu - Lam Huu Tri - Lam Quang Vinh Roland - Le Cong Hoai Bao - Le Van Dinh - Le Vu Cuong - Loan de Fontbrune - Ly Viet Hong Bodini Rosa - Ngo Cong Chanh - Nguyen Ba Chanh - Nguyen Cao Duc Georges - Nguyen Dangeul Thu Anh - Nguyen Duong - Nguyen Duy Tam - Nguyen Hung - Nguyen Huu Anh - Nguyen Khac Patrick - Nguyen Long Canh - Nguyen Mauricette - Nguyen Ngoc Khanh - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Lan - Nguyen Quang Tien - Nguyen Remy Maurice - Nguyen So Dong - Nguyen Son Ha - Nguyen Tang Binh - Nguyen Tat Cuong - Nguyen Thi Cam Van Elisabeth - Nguyen Trong Hieu - Nguyen Trong Tien - Nguyen Van Dao - Nguyen Van Hieu Jean Pierre - Nguyen Van Long - O'Connell Gerard - Pham Dang Huong - Pham Phu Cuong - Pham Phuoc Lai Hardy - Phan Huu Thanh - Phan Van Phi Raymond - Phienboupha Ngoc Can - Poizat Rene - Quyen Van Phu Simon - Schneyder Marcel (Thai An) - Simon Colette Bich Thuy - Tang Quan Nha - Thai Minh Trong Albert - Thibault Philippe - Ton That Thuan - Tran Minh Canh - Tran Phuoc Thien Henri - Tran The Linh - Tran The Vinh US - Tran Tho Phuoc - Tran Toan - Tran Van Don Robert - Tran Van Trieu - Truong Cong Nghia - Vo Thanh Tho - Vo Van Phuong - Vo Van Tinh - Vu Van Khoi

Liste arrêtée au 13/05/2016 - L'état des cotisations peut être consulté sur l'Annuaire du site AEJJR

Le point comptable au 30 avril 2016

Après la présentation des résultats au 31/12/2015, voici la situation de Trésorerie au 30 Avril 2016. Qui s'élève à 21 903 €, en augmentation de 1830 € s'expliquant par :

- La marge dégagée lors de la Journée Culturelle;
- Divers dons reçus au cours de ce trimestre;
- La fidélité de nos adhérents qui ont pensé à leur cotisation en ce début d'année, certains ont même versé pour 2, 3, voire 4 ans.

Je voudrais remercier ces donateurs et fidèles membres au nom de l'AEJJR, et rappeler par la même occasion aux

membres dits « dormants » que notre Amicale est également la leur, et qu'il serait encourageant pour le Bureau de les voir participer activement à la vie de l'Amicale. Je voudrais également saluer le dynamisme de certains de nos délégués de Promo et de notre Ami Tam, délégué AEJJR pour les États Unis.

J'espère que la situation du 2^e Quadrimestre sera aussi performante, mais cela nécessite votre participation à tous.



Adolphe Hui Bon Hoa (JJR 65)
adhui@hotmail.com

Calendrier 2016

Nous avons entamé notre programme pour l'année 2016 dont les trois grands événements qui ont été à la hauteur de nos attentes:

- **Journée culturelle** du 10 avril 2016.
- **Tournoi de golf** d'Etiolles du 13 mai 2016.
- **Journée Inter-Lycées** (Blaise Pascal de Da Nang, Collège Français de Nha Trang, Jean-Jacques Rousseau de Saigon) le 14 mai 2016.
- **Quant au Gala 2016 de l'AEJJR**, nous avons arrêté la date du dimanche 9 octobre 2016. Soyez nombreux à vous inscrire.

Au sommaire de La Lettre JJR 59

Numéro 59 - Mai 2016

LA LETTRE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau, ou Lettre JJR, est éditée par l'AEJJR, Amicale des Anciens Élèves du lycée Chasseloup-Laubat - Jean-Jacques Rousseau de Saigon, Vietnam.

Rédacteur en Chef

Roger Bui
rogerbui@hotmail.com
Responsable informations
Georges Nguyễn Cao Đức
gnguyenc@yahoo.fr
Responsable technique
Vinh Tùng
vtnp1@yahoo.fr

Directeur de la publication

Georges Nguyễn Cao Đức
gnguyenc@yahoo.fr

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau n'est disponible qu'en version électronique au format PDF. La rédaction ne garantit pas l'exactitude absolue, ni le caractère exhaustif des informations publiées.

Adresse de l'AEJJR :

16 Place de l'Ermitage
93200 Saint Denis
Email : aejjrsite@gmail.com
Web : http://aejjrsite.free.fr

LE BUREAU DE L'AEJJR

Président

Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)
gnguyenc@yahoo.fr

VP en charge du développement

Nguyễn Ngọc Khanh (MC 72)
khanhnguyen_fr@yahoo.fr

VP en charge des affaires sociales et du budget

Nguyễn Phú Sơn (JJR 64)
sony.nguyen-phu@laposte.net
Secrétaire Général et Trésorier
Adolphe Hui Bon Hoa (JJR 65)
adhui@hotmail.com

Webmestre

Vinh Tùng (JJR 64)
vtnp1@yahoo.fr

Responsable des Maisons de la Solidarité

Vinh Đào (JJR 61)
dao.vinh@yahoo.fr

Responsable des relations inter-amicales

Võ Thành Thọ (JJR 68)
vothanhtho@hotmail.com

Responsable de l'événementiel

Nguyễn Ngọc Danh (JJR 61)
n.danh@wanadoo.fr

Responsable de la Lettre de JJR

Roger Bui (JJR 61)
rogerbui@hotmail.com

Chef du projet Fondation JJR

Nguyễn Hưng (JJR 64)
hvnvmail@gmail.com

Pour accéder à un article, cliquer sur son titre.
Pour revenir au sommaire, cliquer sur Retour Sommaire

Sommaire

1 - Editorial, par Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)
Le Billet, par Roger Bui (JJR 61).

L'actu de l'Association

2 - Cotisations 2015-2016, par Vinh Tùng (JJR 64) - Le point comptable de notre Association, par A. Hui Bon Hoa (JJR 65).
4 - Affaires sociale Phú Sơn (JJR 64).
5 - Les Maisons de la Solidarité, par Vinh Đào (JJR 61).
6 - La journée Culturelle 2016, par Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65).
8 - La réunion Inter-Lycées 2016, par GNCD.
9 - Le tournoi de golf du 13 mai 2016 à Etiolle.

Société

10 - The Great Wall of Sand by Jonathan Fenby
14 - Jours tranquilles aux USA, par GNCD

P3

Culture

17 - Le temps qui passe, par Võ Thành Thọ (JJR 68).
18 - Bibliographie par GNCD: Les îles Paracels et Spratley, territoire vietnamien, de Nguyễn Q. Thắng.
19 - Sunrise, sunset, cette folie de couleurs... par Ngọc Khanh (MC 72).

Bulletin d'adhésion

21 - Bulletin d'adhésion à l'AEJJR.



Image de désolation au centre Viêt-Nam

L'Actu de l'Association

Retour Sommaire

Numéro 59 - Mai 2016

Activités sociales, Bilan du premier semestre 2016

Suite des Actions sociales du Premier semestre 2016 : Poursuite de l'aide aux JJR en difficulté - Appel de Solidarité aux JJRs en 2016 pour aider les JJRs dans le besoin au Vietnam - Achèvement des Maisons de la Solidarité au Vietnam pour l'année 2016.



Nous espérons que vous avez tous bien passé de Bonnes Fêtes de Pâques 2016 en famille ou avec des amis. Le printemps est là et de nouvelles vacances d'été arrivent. nous poursuivons toujours l'aide aux JJRs en difficulté au

Vietnam, notre axe principal des affaires sociales, avec une pensée particulière pour nos amis et condisciples JJR dans le besoin et nous souhaitons sincèrement un bon rétablissement pour nos amis JJR malades. Au premier semestre, nous avons prévu et réalisé que nous allions faire construire des Maisons de la Solidarité au Vietnam, et que nous allions continuer à aider les anciens JJR de par le monde se trouvant dans le besoin. Ces deux Actions sont toujours en marche.

Mes amis, le savez-vous, le bénéfice dégagé de la Journée Culturelle de cette année ne sont que de 440 Euros. Il n'est pas bien grand pour l'effort consenti de toute l'équipe, mais il contribue modestement à la mise en œuvre des activités sociales de l'AEJJR, et si l'on examine de près le budget social de AEJJR, cela ne peut continuer que grâce à vos dons sociaux constituant l'essentiel de nos ressources. Sur le site de AEJJR,

il y a une nouvelle rubrique sur les Dons, nous remercions vivement d'avance les donateurs. Un chèque de votre part sera vraiment apprécié, qu'il soit de 20, 40, 50 ou même 100 euros, car c'est votre cœur que nous adressons, et car malheureusement le genre de situation que chacun d'entre nous pourrait rencontrer à notre âge. Qu'il nous soit permis de vous exprimer notre sincère reconnaissance que nous éprouvons tous, les membres du Bureau AEJJR, pour votre Générosité et votre Solidarité envers nos condisciples.

En 2015, nous avons achevé le programme annuel de construction, avec l'aide précieuse de notre ami Vinh Đào, et nous avons pu construire 14 maisons dont 11 à Mỹ Tho-Go Cong et 2 à Hué et 1 à Nam Dinh. Ainsi depuis le début du programme des « Maisons de la Solidarité » entrepris par l'AEJJR, de 2006 à 2015 nous avons réalisé en tout 123 maisons pour les familles les plus pauvres au Vietnam. Et en 2016, la construction des Maisons de Solidarité est toujours en action grâce à la bonne volonté de notre ami Vinh Đào.

En 2016, nous continuons toujours à aider ce jeune lycéen de Côn Tho pour qu'il puisse finir son Bac cette année.

Et nous continuons toujours à aider des 3 anciens JJR dans le besoin (2 JJR promo-

tions 1959 et un JJR 1960) au pays natal, qui reçoivent chacun 1200 € par an distribués trimestriellement par notre Webmestre Vinh Tùng. Cela leur permet de vivre décemment et dans la dignité.

L'AEJJR est toujours et plus que jamais décidée à aider les JJR en détresse, en particulier ceux n'ayant ni retraite, ni famille, ni travail afin de leur permettre de reprendre confiance et de vivre décemment car personne ne s'occupe d'eux au Vietnam.

Pour l'AEJJR, les mots « Solidarité » et « Entraide » ont un véritable sens. Si vous connaissez dans votre entourage des JJR dans la détresse d'ici ou ailleurs n'hésitez pas à nous le faire savoir, et merci d'avance pour votre coopération.

Ceux aidés par l'AEJJR m'ont demandé de vous transmettre leurs sincères remerciements. Par avance et du fond du cœur, merci de votre générosité et pour votre soutien.

Vous pouvez adresser votre chèque de don social rédigé à l'ordre de AEJJR et envoyé à :

Nguyễn Phú Sơn
22 Rue de Belle-Ile - 78310 MAUREPAS,
France.

Nguyễn Phú Sơn JJR64
nguyenphusony@gmail.com

P4

Le site Web de l'AEJJR (aejjrsite.free.fr)

Chasseloup Laubat, Jean Jacques Rousseau, actuellement Lê Quy Dôn tels sont les différents noms du Lycée à Saigon qui a marqué le cœur et l'esprit de nombre d'entre nous. Cette Amicale regroupe ceux ou celles qui sont passés par cet établissement ou simplement ses sympathisants. Vous pouvez consulter les rubriques :

- **Annonces & manifestations** : les prochaines manifestations de AEJJR ou des associations amies.
- **Photos des rencontres** : revivez vos dernières retrouvailles, gravées pour l'éternité.
- **Magazine Good Morning** : éditorial mensuel de la bonne humeur et des nouvelles fraîches.
- **Photos des promos** : retrouvez vos camarades en culottes courtes.
- **Histoire du Lycée** : de l'ancien temps jusqu'à nos jours.
- **Livre de Souvenirs** : les 2 tomes du « Temps des

Flamboyants» et le CD «Le Lycée CL / JJR et son temps».

- **La Lettre de Jean Jacques Rousseau** : bulletins d'information à télécharger.
- **Le Bureau** : ceux qui se dévouent pour notre Amicale... à quand votre tour ?
- **L'Annuaire** : la liste des membres de l'Amicale.
- **Courrier** : envoyez nous vos commentaires, suggestions ou autres choses à partager.
- **Petites Annonces** : pour s'entraider entre membres.
- **Liens** : les adresses qui méritent votre attention.

Programme des Maisons de la Solidarité 2016

Vinh Đào JJR 61
Dao.vinh@yahoo.fr

2016 a été une assez bonne année pour ce qui concerne les dons reçus pour la construction des «Maisons de la Solidarité» puisque nous avons pu collecter près de 21 600 € pour notre programme 2016. À ce montant s'ajoute un reliquat de l'année dernière de 625 €, ce qui fait que nous disposons pour cette année d'un budget de 21 596 €. Le montant collecté cette année est en nette progression par rapport à l'année dernière puisque les dons réunis en 2015 se sont élevés à 14 500 €.



mois vivant dans une pauvre petite cabane, dans le village de Đồng Sơn, district Gò Công Tây (province de Tiền Giang). La maison est si petite qu'on imagine mal comment tant de personnes puissent y vivre. On peut s'attendre à voir des gosses obligés de vivre à l'étroit, qui chamaillent, qui crient ou qui pleurent. Loin de cela, nous sommes surpris et émus de voir devant nous des enfants au visage fin, très beaux, un peu intimidés.

Sur la photo, la famille presque au complet: le père et 6 enfants. Il en manque un. Justement, le petit dernier est dans la maison, en train de dormir, veillé par sa mère. Évidemment, seul le père travaille; on devine que la mère est déjà assez occupée avec tous ces enfants à surveiller et à nourrir.

Parmi les sept enfants, les quatre premiers vont à l'école. L'aînée de 12 ans, Dạ Thảo, est en sixième; sa sœur de 11 ans, Dạ Thanh, est en CM2, dernière année de l'école primaire.

Le suivant, un garçon nommé Huy, est en CE2. Enfin, Mỹ, née en 2009, est en classe maternelle. Les trois derniers, une fille et deux garçons, sont trop jeunes encore pour aller à l'école.

P5

Nous avons prévu de construire pour cette année 14 maisons dans la région de Mỹ Tho – Gò Công, 4 maisons à Huế et 1 maison à Nam Định, ce qui fait un total de 19 maisons. Lors d'une mission sur le terrain en février et mars, nous avons identifié les cas à aider et une bonne partie des maisons du programme a été construite. Une deuxième phase a été lancée et notre programme 2016 devra terminer vers août – septembre. Un rapport complet de l'année vous sera présenté à ce moment-là, avant le gala annuel de l'Amicale.



Une famille nombreuse de 7 enfants

Parmi les familles que nous avons aidées cette année, signalons le cas d'une famille de 7 enfants, âgés de 12 ans à quelques



Journée culturelle 2016 de l'AEJJR : « Une réussite de A à Z »

En ce 10 avril assez ensoleillé, la Journée Culturelle de l'AEJJR a eu lieu à Paris, et le choix de l'endroit, le « New ChinaTown » sur l'esplanade des Olympiades à Paris 13^e effectué par notre trésorier Adolphe HBH fut plébiscité : salle d'un seul tenant, équipement sono, mais surtout, des plats délicieux et « cantonnais pur jus » qui ont réjoui le palais des participants assis dans une salle privatisée dont la capacité maximale a été atteinte, sans parler du vin qui a été servi généreusement.

Nous étions exactement 106 à des tables permettant un minimum de déplacement car pas trop serrées. Les membres et sympathisants de l'amicale, JJR, MC et autres établissements scolaires d'antan ont pu apprécier une succulente cuisine authentique dans une ambiance plus que chaleureuse.

Nous observons en effet et depuis le gala 2015 une sorte de regain de chaleur amicale lorsque nos membres et sympathisants se retrouvent. Retour de nostalgie ? Constatation que le temps coule et qu'il est bien agréable de voir des visages amis dans une atmosphère fraternelle tant que cela est possible ?



P6

La Journée Culturelle 2016

Les membres de l'AEJJR étant des quasi-Gaulois ont suivi leur paresse naturelle et la réunion a démarré avec presque 40 mn de retard en dépit de la mention « 12h précises » sur l'affiche, aussi le démarrage de la réunion annoncé par Roger Bui, parfait Monsieur Loyal, a dû se faire de manière un peu abrupte.

On savait Vinh Dao épris de lettres, aussi tout le monde a-t-il été heureux d'apprendre la sortie de son livre « Promenade sur les allées du langage », qu'il a présenté au micro, interviewé par GNCD. Inutile de préciser que les exemplaires du livre apportés sur place ont été tous vendus. En effet, les participants connaissaient la qualité de la plume de notre ancien président, qui écrit régulièrement dans le mensuel électronique Good Morning. Un autre livre sorti également de manière très récente, « Les premiers photographes au Viet Nam », gros et excellent ouvrage sur le début de la photographie au Viet Nam, a également été apporté par notre amie Loan de Fontbrune que l'on ne présente plus, et a rencontré le même succès de vente sur place.

L'incident mentionné ci-dessus (liaison électronique non-opérante entre le PC et le projecteur en dépit de tous les efforts de Vinh Tung), a privé la réunion de son déroulement prévu et a obligé GNCD à présenter le sujet du jour, l'empereur Meiji, sans support audiovisuel. A quelque chose malheur est bon, l'orateur pris de court a dû se jeter dans la fosse aux lions et « se défoncer » pour traiter son sujet, et s'en est bien sorti car applaudi vigoureusement par la salle. Alors put démarrer la partie musicale. Notre amie Ngoc Khanh a été bien contente car la liste des chanteurs inscrits était

conséquente. Elle a été aidée par la présence d'un professionnel au clavier, Manh Cuong, qui faisait partie de la prestation livrée clés en main par le restaurant. Les nombreuses voix connues ont été entendues et appréciées, dont celle de Nguyen Ngoc Minh avec une prestation de rock remarquable.

Mais les autres participants, me direz-vous ? Ils ont été heureux, et cela se voyait de par les conversations chaleureuses et l'ambiance régnante. Dans la salle étaient présentes 4 professeurs - un vrai record, avec Mmes Mallet, Dung, Trihoreau, et Bach - aussi ravies d'être ensemble que nous de les voir, et aussi contentes que nous de (re)voir quelques visages JJR « retrouvés » au bout de plusieurs décennies : Benoît Wong JJR 64 et Rémy Nguyen JJR 65. Et même Mme Lambrecht, Conservatrice en chef des Musées Royaux du Parc du Cinquantenaire de Bruxelles nous a fait le plaisir d'assister à cette journée annuelle toujours large en surprises.

Récapitulons : un endroit adéquat, un menu délicieux, une bonne musique, un sujet culturel auquel la salle a réservé un excellent accueil, des gens satisfaits (dame, ils sont restés jusqu'à 18h !) : oui, ce fut une journée culturelle très réussie. Raison de plus pour participer au Gala Annuel AEJJR du 9 octobre prochain dont la préparation a déjà commencé, ne pensez-vous pas ?

G.N.C.D.

Iconographie : Nguyen Huu Tuan & GNCD



P7

Réunion Inter-Lycées 2016 : vers l'institutionnalisation

Le deuxième opus de la Réunion Amicale Inter-Lycées s'est déroulé ce 14 mai 2016 au restaurant Elysées Bonheur, Paris 8^e, rassemblant plus de 80 participants (France, Belgique, USA) autour des organisateurs des trois lycées ayant lancé initialement ce projet il y a deux ans: le **Lycée Blaise Pascal** de Da Nang (ABPDN), le **Collège Français** de Nha Trang (CFNT) et le **Lycée Jean-Jacques Rousseau** de Saigon (AEJJR), avec succès, car les convives sont repartis satisfaits.

Cette réunion, dès l'origine, a incité trois amicales à travailler volontairement ensemble de manière paritaire, ce qui n'était pas gagné d'avance, simplement de par l'historique de chacune des organisations. Appliquant néanmoins la règle d'Athos, de Porthos, d'Aramis et de d'Artagnan (« tous pour un, un pour tous »), chacun a mis du sien pour que ce projet voie réellement le jour et puisse être pérennisé. C'est apparemment chose faite, telles que se déroulent les faits, et c'est très bien ainsi.



P8

Le tournoi de golf d'Etiolles (13 mai 2016)

Etiolles, le 13 mai 2016 – L'AEJJR ne recule devant aucune difficulté. Etiolles n'est pas le parcours le plus difficile, mais il comporte des pièges que les habitués connaissent bien. Situé au cœur de la forêt de Sénart, en Essonne, le domaine du Golf d'Etiolles propose deux parcours signés par l'architecte Michel Gayon.

- **Les Cerfs** : Un parcours de 18 trous en par 73 d'une longueur de 6176 mètres sera un vrai challenge ! Ses cinq par 5 ravieront les longs frappeurs.

- **Les Chênes** : Un parcours de 9 trous en par 35 d'une longueur de 2665 mètres vous permettra de travailler votre précision.



P9



The Great Wall of Sand

by Jonathan Fenby

Source : <http://yaleglobal.yale.edu/content/great-wall-sand>
20 May 2016 - Retransmis par Nguyễn Thế Anh (JJR 56)

The United States challenges China's broad claims to the South China Sea and the buildup of small islands claimed by other nations. Each country dispatches military vessels to the area, and exchanges between crews could be cast as friendly or taunting. "The friendly conversation obscured a chilling fact: that these were crews of ships from two nations which, in some scenarios, are heading for an earth-shaking confrontation as they play out the 'Thucydides Trap', in which rising and status quo powers are bound to come into conflict along the lines of Athens and Sparta, as recorded by the ancient Greek historian," writes author Jonathan Fenby for New Statesman. He adds that East Asia accounts for a quarter of the world's GDP. "China and the US know they need a degree of co-operation but also want to hedge their bets to defend their own positions. There is a mutual lack of trust, complicated by the network of overlapping regional differences in a part of the world that lacks a strategic system to resolve disputes." Historical animosities, nationalism, hikes in military budgets by countries throughout the region, disregard for international rules, and the potential for accidental or deliberate conflict are destabilizing the region.

Source: YaleGlobal - 16 May 2016 - <http://www.newstatesman.com/world/2016/05/great-wall-sand>

China's aggressive claims to sovereignty in the South China Sea have angered its Asian neighbours and raised fears of a showdown with the US.

"Hey, what are you guys doing this Saturday?" crew members of the US guided missile destroyer USS Lassen asked over the radio as it ploughed through the South China Sea last autumn. "We got pizza and wings. What are you guys eating?"

The questions were directed at the Chinese ship shadowing the Lassen as it moved into the 12 nautical miles of territorial waters claimed by Beijing off its newly constructed base on Subi Reef, a speck of land in the Spratly Islands. China has built a radar-equipped weather station and stationed 200 troops there but its claim is disputed by several east Asian countries – and by the United States. The Lassen's course was deliberately plotted to affirm the right to "freedom of navigation" in what Washington regards as an international maritime area through which any ship should be at liberty to sail.

After a short delay, the Chinese sailors responded to the questions from their US counterparts, talking about their home cities, their families and the ports they had visited. Then the two ships parted course.

The friendly conversation obscured a chilling fact: that these were crews of ships from two nations which, in some scenarios, are heading for

an earth-shaking confrontation as they play out the "Thucydides Trap", in which rising and status quo powers are bound to come into conflict along the lines of Athens and Sparta, as recorded by the ancient Greek historian. In this case, the protagonists are China and the US.

In 2012 Hillary Clinton, the then US secretary of state, said that America and China needed to "write a new answer to the age-old question of what happens when an established power and a rising power meet". A year later, after a US-China summit aimed at producing understanding between the two powers, the national security adviser Tom Donilon said that the reformulation of the relationship was "rooted in the observation . . . that a rising power and an existing power are in some manner destined for conflict".

According to Graham Allison, a professor of political science at Harvard, armed hostilities have been the outcome in 12 out of 16 past confrontations of this type in recorded history. These include the long confrontation between the established power of France and the rising challenge of Britain in the early 18th century, as well as the wars between Germany and Russia, France and Britain between 1914 and 1945.

The immediate theatre for the showdown is the huge expanse of the East and South China Seas. China's increasingly expansionist drive to assert sovereignty there has led to confrontations over the past five

P10



(Reuters)

The Great Wall of Sand

years with Japan, Vietnam and the Philippines, which regard waters and islands claimed by Beijing as their own. Early this month, China said it had sent four warships with helicopters, one supply ship and special forces troops to carry out an exercise in the South China Sea.

The US is deeply involved because of its security treaties with Japan and the Philippines, its restored relations with Vietnam and its role as the main military power in east Asia since 1945 – the US 7th Fleet, based in Japan, has between 60 and 70 ships, 300 aircraft and 40,000 navy and marine corps personnel. The Americans also have nearly 30,000 troops permanently stationed in South Korea and an implicit undertaking to defend Taiwan if China were to threaten the island separated from the mainland since the Communist victory of 1949.

Admiral Harry B Harris, the US commander in the Pacific, has said that China "is clearly militarising the South China Sea . . . You'd have to believe in a flat Earth to think otherwise," and he insisted this spring that his fleet will increase operations to assert freedom of navigation in the same sea. Summit talks between Presidents Barack Obama and Xi Jinping in late March and early April produced no agreement on the issue. A US aircraft carrier was subsequently refused entry to Hong Kong Harbour for a port visit on 15 April. The US then sent aircraft to fly by a disputed shoal off the Philippines where China appears to be on the verge of launching a new stage in its campaign of reclaiming reefs and islands that could act as a base in any open conflict.

Washington and Asian nations are also concerned about North Korea, whose nuclear policies have exposed Beijing's inability to control its "little brother". Although the Chinese government announced on 5 April that it was restricting some exports to its neighbour, it hesitates to cut off supplies of food and energy completely, for fear of causing instability across the border that might lead to reunification under the leadership of South Korea. All this makes the nations of the region look to the US as the guardian of their security, even as they seek to make the most of the economic relationship with China.

Other powers, including Australia, are concerned because of the importance they place on freedom of navigation, while China's forceful defence of its fishing fleets has brought conflict this spring with Indonesia and possibly, in a murky episode at the end of March, also with Malaysia.

This is a huge region that is vital for the world's economic health. Its manufacturing and trade have acted as drivers of growth since the emergence of Japan and the four "Tigers" – Hong Kong, Singapore, South Korea and Taiwan – in the 1960s. With China having vaulted to second place among the world economies and Japan still in third place, east Asia as a whole accounts for a quarter of the world's GDP.

The matters of sovereignty in dispute are trivial in themselves, involving strings of small, often uninhabited islands and reefs. The claims that China has been pressing are based on old maps or tales of allegiance dating back to a misty historical past. Yet this does not make them any less significant, with implications that play into concerns about confrontation involving not just China and the US, but the entire region. News in February that China appeared to have deployed two batteries of eight surface-to-air missile launchers on one of the disputed islands added a new edge to fears that the build-up of forces and the lack of a diplomatic solution could boil over into open conflict.

Nationalism is on the rise in east Asia and national interests are becoming more deeply entrenched. Amid a regional arms race, most countries are increasing their military spending. China's military budget has been rising by 10 per cent a year as it builds up its "blue water" navy (capable

of operating outside coastal waters in the wider Pacific), constructs a second aircraft carrier and develops its submarine and missile forces. Since 2000, it has added 41 new submarines to its navy and, at a big military parade in Beijing in September, the official commentary on the arms on show in Tiananmen Square boasted of missiles that the Chinese said could sink an aircraft carrier at the base the United States maintains on Guam, across the Pacific.

In Tokyo, Shinzo Abe's government is pushing through changes to Japan's pacifist postwar constitution to enable it to play a bigger military role in the region. Vietnam has acquired six submarines from Russia, which are due to be fully operational by 2017. Indonesia has ordered ten fighter jets from Russia, according to media reports in Jakarta. Military expenditure across the nations of south-east Asia (with the exception of Burma, Brunei, Cambodia and Laos) has risen rapidly from \$14.4bn in 2004 and will reach an estimated \$40bn this year, according to the Stockholm International Peace Research Institute.

The forceful way in which China has advanced its maritime claims under the banner of the "China Dream" of national rejuvenation championed by its no-nonsense leader, Xi Jinping, has provoked responses from its neighbours, for all that they value their commercial relationships with the world's second-largest economy.

Vietnam has put its forces on the border with China on high alert. The Philippines has been stirred to take an unusually martial attitude in response to Chinese claims in the South China Sea, acquiring additional ships and filing a suit against Chinese expansion there with the United Nations arbitration tribunal at The Hague. China has refused to recognise the suit or the tribunal's competence, and said this month that its position was backed by three regional states – Brunei, Cambodia and Laos – and by Russia. But the UN ruled itself competent to deal with the case at the end of last year and a verdict is expected by early June. A judgment in favour of Manila would test Beijing's readiness to abide by international rules or whether, in the words of Daniel Russel, the US assistant secretary of state for east Asian and Pacific affairs, China is "prepared to be seen as an outlier that flouts international law".

At the same time, historic animosities are being revived. Though each country is ruled by a communist party, China's not very successful invasion of Vietnam in 1979 is not forgotten in its southern neighbour. Anti-Chinese riots broke out across Vietnam in 2014 after China deployed an oil exploration rig in waters claimed by both countries and after state TV broadcast video footage showing a Vietnamese fishing boat being rammed by a Chinese vessel and sinking.

The acute antagonism between China and Japan dates back to the humiliation of the Qing dynasty by the rising power in their war of 1894-95. It was then hugely increased by the ruthless occupation of much of the mainland by Japanese troops after they launched a full-scale war in 1937, epitomised by the Rape of Nanjing, in which up to 200,000 people died. The way in which some Japanese politicians honour their country's dead at the Yasukuni Shrine in Tokyo, which memorialises over 1,000 convicted war criminals, is a cause of constant complaint by Beijing. The "Patriotic Education Campaign", conducted in China since the 1990s, presents Japan as the main villain, one that plays a leading role in China's narrative of its "Century of Humiliation" before the Communists won power in 1949.

The current confrontation between China and Japan, which comes amid falling Japanese exports to the mainland and reviews of investment plans, followed Tokyo's nationalisation in 2012 of eight uninhabited islands and outcrops in the sea that were previously under private ownership. That set off anti-Japan demonstrations in a dozen Chinese cities. Japanese shops and cars were smashed and Japanese flags torn up. Beijing then pushed its claim that the islands, known to the

P11

The Great Wall of Sand

Japanese as the Senkakus and to the Chinese as the Diaoyus, were Chinese because imperial voyagers landed there in the 14th century. They lie south-west of Japan's southernmost prefecture, Okinawa, east of China's mainland and off the north-western coast of Taiwan, near strategic shipping lanes and rich fishing grounds, as well as possible oil and gas reserves. Japan insists it owns the islands and there is nothing to discuss, accusing Beijing of a "forceful, coercive attempt to change the status quo".

Foreign ministry officials in Tokyo have noted an escalation of China's maritime and aerial probing around the islands this year. "The situation in the East China Sea is getting worse," an official told the Financial Times in January. An armed Chinese naval vessel sailed into waters around the islands for the first time last December, and an intelligence-gathering ship was seen in the area at the same time. The rare meetings between Abe and Xi have been awkward, and there has been no word of the installation of a promised hotline to deal with accidental clashes. Last year China commissioned four new gas platforms close to the median line with Japan in the East China Sea and sent research vessels on 22 missions there, according to the Japanese foreign ministry.

Moves by the Abe government to loosen constraints on Japan's military imposed after defeat in 1945 arouse concern in China, where Communist Party newspapers warn of a "nightmare scenario" if the constitutional restrictions on military activity are relaxed. Beijing accuses Tokyo of going "against the tides of history". In Japan, a survey by the Pew Research Centre found that China was the second-biggest cause of fear among the population, after terrorism. Abe has bolstered security ties with Vietnam and signed a security pact with the Philippines, following this up with a joint naval exercise. In response to Tokyo's move, the Chinese foreign minister, Wang Yi, mused to reporters: "I wonder what Japan has to do with the South China Sea." Last month, Prime Minister Abe joined the US to accuse China of militarising the South China Sea.

Besides jostling with China for regional influence, both by expanding investment in south-east Asia and by trying to build bridges with South Korea to counter Beijing's charm offensive there, Japan feels a very direct interest in freedom of navigation, given the volume of its trade and energy supplies that transit through the South China Sea. It is in talks to transfer anti-submarine reconnaissance aircraft and radar technology to the Philippines. The Japanese are not alone in their concerns. In February, worried about its shipping routes, Australia announced a big increase in planned military spending, especially on the navy. Canberra is now weighing whether to send a warship on a freedom-of-navigation exercise similar to that of the USS Lassen.

The regional dynamics are at their most complex when one heads south. China claims much of the South China Sea using a map dating from 1947, which laid out historical claims in the form of a nine-dash line defining its area of sovereignty. This conflicts with claims by Vietnam, the Philippines, Malaysia, Indonesia, Brunei and Taiwan. Even more so than waters off the Senkaku/Diaoyu Islands, this sea is a vital shipping lane for \$5trn in trade annually: one-third of global maritime traffic, carrying oil and raw materials to Asia and Asian consumer goods to the world. It also contains rich fishing grounds and potential energy and mineral reserves beneath the seabed.

China's intervention has greatly increased the stakes in what had been a set of competing claims among south-east Asian nations. As Singapore's prime minister, Lee Hsien Loong, put it in March in a Wall Street Journal interview about Chinese expansionism, "When you are the biggest

participant in the game, and you do the same as other countries, the consequences are on a different scale." China has long-standing claims to the Paracel, Spratly and Pratas Islands as well as the Macclesfield Bank and Scarborough Shoal off the Philippines. More recently, it has conducted a programme of building up reefs in the sea, up to 800 kilometres from the mainland, to turn them into small islands. Seven have been finished or are near completion. China claims the rights to territorial waters stretching out 19 kilometres from the "Great Wall of Sand", built on previously uninhabited reefs and now staffed with Chinese military personnel.

Beijing, which began constructing "fishermen's shelters" in the South China Sea in the 1990s, says its new bases are for humanitarian purposes, primarily to rescue those who get into trouble, but recent photographs show fighter aircraft deployed on the largest of the artificial islands in the Paracels, which are also claimed by Vietnam and Taiwan. Pentagon sources said evidence from satellite imaging in February showed Chinese HQ-9 surface-to-air missiles, with a range of 125 kilometres or more, on Woody Island in the Paracels; China has said it will not militarise the sea; and though it did not confirm the US report, which was backed up by Taipei, it said any country had the right to take defence measures on its territory. Beijing does not give out such information, but the defence department in Washington has estimated that the construction covers at least 800 hectares. Five of the sites, it said in a report on China's military power, could be used for surveillance systems, harbours, an airfield and logistic support.

P12

China aims to establish "facts on the ground" or, in this case, at sea, projecting its regional power in a way that other nations may challenge but that they will not be able to turn back. This is in keeping with the higher profile in foreign affairs adopted by the Xi Jinping administration, which took over in Beijing in 2012-13. The time when China followed Deng Xiaoping's advice to "hide your brilliance and bide your time" has passed. Xi, China's most powerful hands-on leader since Mao Zedong, is pushing an agenda of centralised control and international expansion, undeterred by the slowing economy and multiple problems in the form of high debt, deflation, excess industrial capacity, the halting pace of much-needed structural reforms and an environment crisis.

A critical element of Xi's "dream" is the projection of Chinese influence around the globe – or, as he put it in a speech in 2014, the need for China to pursue "great-power diplomacy with special Chinese characteristics". This ranges through the grand scheme of the "One Belt, One Road" infrastructure programme through trade for south-east and central Asia and on to the underwriting of nuclear power stations in Britain. Beijing has launched the Asian Infrastructure Investment Bank as an alternative to the Asian Development Bank, winning wide backing (including from the UK) despite US opposition. China has become Vladimir Putin's best source of support, with big, long-term contracts for Russian gas as well as finance for projects such as a 7,000-kilometre high-speed rail link from Moscow to Beijing.

Though China devotes a smaller proportion of GDP to its military budget than does the US (or the UK), modernisation of the 2.5 million-strong People's Liberation Army (PLA) is a big part of Xi's programme. In addition to sitting as general secretary of the Communist Party and state president, Xi chairs the Central Military Commission, which unveiled a streamlining of the PLA command structure this year and is fast developing China's capabilities in submarines, missiles and cyber-warfare. This spring, he appeared in uniform as commander-in-chief of the armed forces.

The Great Wall of Sand

In this calculus, the most immediate sphere for China's power projection has been the one closest to its 14,500-kilometre coastline in the South and East China Seas. But the immediate effect has been to alarm other regional states, which are less than charmed by the thinking, expressed in 2010 by the then foreign minister, Yang Jiechi, that "China is a big country and other countries are small countries, and that's just a fact". This has led the smaller nations to seek shelter under the US strategic umbrella. Relations between the Philippines and China have become virtually frozen since a standoff in April-June 2012 that led to China seizing the Scarborough Shoal. Manila bolstered its small navy with purchases from the US and re-emphasised the defence treaty between the two countries, as well as submitting its suit to the UN tribunal.

The US defence secretary, Ashton Carter, has told his counterpart in Manila that Washington's pledge to defend its ally is "ironclad". Visiting Tokyo in June, President Benigno Aquino said he was reminded of how, in the late 1930s, "Germany was testing the waters and . . . nobody said stop." A new defence pact in 2014 permitted deployment of US forces in the Philippines, and the Aquino administration has offered the US eight bases, two of them on an island near the South China Sea. In 2015 more than 100 US navy ships docked in the former US base at Subic Bay, and two nuclear-powered stealth submarines made visits in the first two weeks of this year.

The maritime quarrels spread to Indonesia at the end of March after eight Chinese fishermen were detained by a patrol vessel while trawling off the Natuna Islands, which lie across the southernmost section of the South China Sea claimed by China, over 2,500 kilometres from its southern coast. A Chinese coastguard vessel entered the area to recover the men's ship. An Indonesian official in charge of maritime security said China's action had created "a new ball game" that needed close attention from south-east Asian governments, and called Beijing's claims to sovereignty in the area "fake". The government in Jakarta then announced that it would deploy more troops to the islands, put in more patrol boats and strengthen its naval base there.

A US-Indonesia "action plan" envisages expanded military co-operation. Indonesia has protested against the way in which the "nine-dash line" appears to cover the Natuna Islands, and says it wants to hold regular naval exercises with the US near the archipelago in waters that the International Energy Agency says hold rich gas reserves. Indonesia and the US have also carried out joint maritime exercises involving surveillance and patrol aircraft.

At the same time, there was confusion about a reported incursion into Malaysian waters by 82 Chinese fishing boats; Malaysia's national security minister appeared to confirm the reports, and said three ships from the Maritime Enforcement Agency had been sent to investigate. But then the defence minister, Hishammuddin Hussein, said there had been no trespass and "our waters are safe". The People's Republic of China has stepped up its investments in Malaysia over the past year and the government in Kuala Lumpur has been keen to maintain warm relations and ensure Chinese purchases of assets that it is selling off to reduce Malaysia's debt burden.

Vietnam has reacted to China's expansion by developing a dialogue with a former enemy: US naval ships pay frequent port calls. Carter and his Vietnamese counterpart, Phùng Quang Thanh, signed a "joint

vision statement on defence relations" in June last year. The US is supplying Hanoi with coastguard patrol vessels. And Singapore signed an enhanced defence co-operation agreement with the US in December.

As Xinhua News Agency warned that such developments could push the regional situation "to the brink of war", the foreign ministry in Beijing questioned whether "military deployment and regional militarisation by the US [was] in line with the aspiration shared by countries in the region". President Obama points to the region's strategic importance, but some Chinese officials question what the US is doing there, given that it is not an Asian power. One answer is that, as Lee Kuan Yew of Singapore used to say, the region needs China economically but also needs the US strategically to maintain a balance.

The problem is that neither of the two leading powers has a properly thought-out policy towards the other. China and the US know they need a degree of co-operation but also want to hedge their bets to defend their own positions. There is a mutual lack of trust, complicated by the network of overlapping regional differences in a part of the world that lacks a strategic system to resolve disputes. The Obama administration's declaration in 2011 of a "Pacific Pivot" to reorientate its foreign and strategic policy towards the Asia-Pacific naturally aroused China's concern. As well as being hemmed in by the chain of islands running south from the Japan through Taiwan to the Philippines which hems in the Chinese navy, Beijing faces the prospect of the 12-nation Trans-Pacific Partnership (TPP), promoted by Washington to create a free-trade zone whose liberal economic rules would bar China. At least some regional leaders see the pact as essential to what Prime Minister Lee Hsien Loong calls "an overall substantive relationship" between the United States and Asia, because "without the interest in a broad range of mutual co-operation, America is just another country which has some claim or makes some assertion".

Although the US "pivot" (since renamed a "rebalance") has not been completely realised and the TPP deal is yet to be approved by national legislatures (among them the US Congress), the fear of containment – allied with the Xi administration's desire to extend Chinese influence, including its alternative to the TPP – will prompt China to continue to press where it sees opportunities as it seeks to displace the US as the dominant power in east Asia. Washington's policy towards the region has been hesitant but it seems to be adopting a tougher line. This was shown by the Lassen's voyage and Obama's meeting with leaders of the Asean grouping of nations in California in February to develop a cohesive response to China's expansion in the South China Sea. The final statement from the consensus-seeking organisation of south-east Asian states was as cautious as usual, but it stated the importance of freedom of navigation, which Washington has made its central theme.

To date, the two big players and the associated states have managed to avoid hurtling into conflict, yet none has abandoned its position in the interests of a settlement. The "Thucydides Trap" may not be inevitable but it will continue to hang over a region of 14 countries that represents an area of critical importance for the prosperity and peace of the globe.

P13

Jonathan Fenby is the author of "Will China Dominate the 21st Century?" (Polity Press) and "The Penguin History of Modern China"

Jours tranquilles aux USA (1983 – 1984)

par GNCD

Il est des lieux où je n'ai pas remis les pieds depuis des lustres, parfois pour des raisons personnelles qui me font mal au coeur encore maintenant, tel le cas de Venise (1). Ou sans raison explicable, tel le cas de Stockholm, Rome ou Vienne. Et même sans raison, strictement aucune, sinon le pur hasard : le cas des USA, où j'ai vécu et travaillé durant presque deux ans. Depuis mon départ ce pays en 1984, je n'y ai plus jamais remis les pieds. Non pas que je n'y ai pas d'amis, ils y sont nombreux au contraire, tant JJR de qu'autres origines, ainsi que quelques cousins germains. Mais l'occasion ne s'est jamais présentée, tout bêtement. Bientôt probablement, car ma femme désire expressément visiter tous les lieux où j'ai vécu, merci ma chérie.

Je suis arrivé au début de 1983 aux Etats-Unis. La maison de services informatiques qui m'employait à l'époque, Steria, avait passé un partenariat étonnant avec son ennemi Cap Gemini pour promouvoir ensemble la norme vidéotex, base du fameux Minitel qui venait de démarrer en France gratuitement, et grand ancêtre fonctionnel d'internet longtemps plus tard, d'où une filiale commune américaine, VSA. Les deux compères m'avaient assigné à Washington DC en tant que directeur commercial, alors que le DG était basé, lui, à New York.

Je suis arrivé avec une valise à New York au début de 1983 pour la première réunion sur place avec mon chef. Le temps de peaufiner quelques plans urgents et les actions y afférentes, et je me suis retrouvé dans un hôtel à Vienna, sur la route 123, à 30 kms au sud de Washington DC, en Virginie du nord. Les ordres reçus étaient clairs : priorité à l'action, l'intendance personnelle doit suivre. J'ai donc laissé un cabinet immobilier me proposer une liste d'appartements à louer, et me suis retrouvé en 24h au 2031 Borge Street, à Oakton, une petite localité tranquille à 3 kilomètres de Vienna, Vienna où étaient heureusement les locaux, partagés avec une grosse agence de Cap Gemini. J'étais à 3 mn en voiture de « chez moi », un 3-pièces. Encore 24h de plus et je me suis retrouvé au

volant d'un Datsun Sentra chez un concessionnaire Datsun (Nissan maintenant) furieux de ne pas avoir pu me vendre des options « flashy » : je n'avais pas une trésorerie personnelle volumineuse avec les frais d'installation à prévoir.

Et la vie normale hors travail débuta réellement quelques semaines après, avec l'arrivée de mon épouse d'alors, une parisienne trilingue français-anglais-espagnol de souche périgourdine, notre chat, et les meubles : l'employeur avait payé le déménagement, autant en profiter.

Je découvris rapidement les avantages d'être en Virginie du nord : 20mn par l'autoroute pour arriver à Key Bridge (une des entrées sud de Washington DC) sur le Potomac, 3mn montre en main pour aller au supermarché si tué entre Oakton et Vienna, 10mn pour être au Tysons Corner, un centre commercial ultra-moderne à l'époque, 15mn pour arriver à une grande épicerie internationale (les fromages, confitures et biscuits au beurre....) en plein Mc Lean, pas trop loin de ...la CIA à Langley .

Les jours coulèrent alors, tranquilles hors du travail. Tous les dimanches, promenade et déjeuner en ville, où les parcs et l'aspect verdoyant imprimaient une marque rafraîchissante sur la capitale.

P14

(1) http://aejrsite.free.fr/goodmorning/gm98/gm98_MamanVeniseEtMoi.pdf



Le Capitole

Jours tranquilles aux USA (suite)



M Street, Washington DC

Vendredi soir, nous allions soit à Georgetown, au « quartier français » de Washington DC pour y dîner français ou chinois sur M Street, soit à Tysons Corner où il y avait une succursale de Clyde's, restaurant américain très agréable, et même un excellent resto vietnamien, The Mekong. Le samedi après-midi, de nouveau M Street au 'Potomac Wines & Spirits' pour choisir les deux caisses de Bordeaux que nous engloutissions chaque semaine, la nostalgie et les invités aidant. Car invités il y eut, au bout de peu de temps.

En effet et en ce temps là, il y avait peu de filiales d'entreprises françaises dans la région washingtonnienne. Aussi l'attaché commercial de l'ambassade mettait-il en rapport très rapidement les envoyés temporaires des « boîtes » françaises avec ceux d'entre nous étant là à demeure. Ces pauvres gaillards étaient bien contents de passer une soirée à la française chez nous et nos collègues expatriés après 3 jours de boulot en anglais, avant de repartir en France. Un souvenir piquant : je reçus à dîner, sur demande de ce cher Mr Blanc, attaché commercial à l'ambassade, un jeune diplômé tout frais stagiaire aux USA, un certain Gattaz. Je doute fort qu'il ait souvenance de cette soirée chez moi, maintenant qu'il dirige les patrons français au MEDEF. En somme, un « village français » à Washington ; d'autant que Blanc et d'autres partageaient avec moi le même fournisseur de vins sur M Street. Soit dit en passant, ce fournisseur dont j'ai oublié le nom, qui sillonnait la France chaque automne après les vendanges pour s'approvisionner en bons crus, s'était marié peu d'années auparavant avec une jeune Vietnamiennne parlant un excellent français, et pour cause : elle était ancienne du Couvent des Oiseaux de Dalat, réfugiée aux USA

La ville n'eut bientôt plus de secrets pour nous, même si ma femme (de l'époque, je vous le rappelle) était plutôt casanière, préférant la lecture. D'ailleurs et dans ce domaine, outre le bon millier de livres transférés de Paris, nous nous approvisionnions en magazines et revues françaises quand nous allions chercher du vin chaque semaine. Chaque mois, nous reflation ces magazines à des copines d'enfance ré-établies à Washington DC : deux marie-curieuses et une couventine. Pour les équipements de maison dont la vaisselle, nous allions chez Best, autrefois un « catalog show-room », et pour le tabac, les bons bureaux de tabac avaient toujours des Gitanes et des Gauloises, que je déchirais pour bourrer ma pipe avec leur brins de tabac : impossible de trouver du Caporal Export aux USA !

Tous les grands musées furent visités en quelques mois, les bistros à la française répertoriés et testés . Bref nous nous enracinions allègrement.

P15

Auparavant, et lors de mon arrivée, Jean Nam Hee JJR 64 (devenu Lê Anh Tuân après son entrée au sein de l'armée de l'air sud-vietnamienne après abandon volontaire de sa nationalité française) était encore basé pour très peu de temps dans la capitale américaine. Nous eûmes juste le temps de nous voir 2 ou 3 fois pour casser la croûte ensemble avant qu'il n'allât s'installer en Californie pour son nouveau poste au sein de Hewlett-Packard. Par ailleurs, je ne savais pas s'il y avait d'autres anciens JJR dans la région : il y en avait , en fait, mais je ne l'ai jamais su avant de revenir en Europe. A l'époque, pas d'internet, et tout mon esprit était braqué sur mon activité professionnelle, car j'avais à peine trente six ans, ce qui n'est naturellement pas une excuse

Après le premier été qui m'a permis de faire visiter New York et une partie de la côte Est à ma femme (vive les all-you-can-eat restaurants pour les homards) vinrent les jours hivernaux. Et là, patatras, une tempête de neige telle que je n'en ai jamais vue survint. Le chauffage fonctionnant à plein régime nous permit de passer le cap, mais de là date la volonté farouche de mon épouse de ne plus regarder cette côte Est américaine comme résidence permanente, ce que les boat people ré-installés là pensèrent vite également et probablement ! Car nous en trouvâmes quelques-uns, plus au sud de Vienna, près de la Route 66, avec leurs quelques magasins d'épicerie « chinoise » qui allaient bien prospérer quelques années plus tard, nous le sûmes une fois de retour en Europe.

Entretemps, mon travail se déroulait comme une mécanique d'horloge : une jour par semaine à New York avec le DG. J'ai ainsi passé des dizaines de nuits à New York en moins deux ans, où la soirée se terminait très souvent à Chinatown où je me gavais de mi' et autres crevettes sautées à vil prix. Détail drôle, ledit DG disposait d'une mini-suite permanente au Parker Méridien de la 56è rue, où la partie salon servait en même temps de bureau avec un administratif et une assistante dans la journée. Pour ma part, je devais coucher ailleurs selon le talent de la secrétaire pour dénicher une chambre à prix chrétien, New York étant connu pour ses « coups de bambou » hôteliers

Jours tranquilles aux USA (suite)

Cet hiver là, l'amie d'enfance de ma femme qui lui avait servi de témoin de mariage – une Franco-Italienne ravissante - vint passer quelques jours avec nous, ravie d'être aux USA pour la 1ère fois certes, mais heureuse surtout d'aller ensuite à New York où elle allait être en compagnie de son petit ami, une jeune avocat américain. Nous en profitâmes pour l'y transporter en voiture et y passer un week-end. Ils ne devaient pas rester ensemble longtemps, hélas, car elle s'est mariée deux ans après avec un Français 'bien de chez nous'.

Le travail était extrêmement technique : discussions acharnées sur les normes videotex de transmission avec les grandes compagnies téléphoniques des USA, études de projets d'accords, et de systèmes-pilotes. J'ai du quasiment conjuguer le travail commercial avec l'aspect technique car mon collègue le directeur technique, un Américain détaché de Cap Gemini, n'arrivait pas à se projeter dans l'avenir des normes. Les mises à jour techniques reçues en sessions intensives quand j'ai passé 2 ans à France Telecom après ma formation de base technique chez IBM pendant 10 ans me furent d'un grand secours mais ne me demandez plus rien dessus maintenant, c'était il y a un tiers de siècle !

L'automne 1983 fut somptueux, avec les rives du Potomac chatoyantes de couleurs roux-beige-vert foncé de par l'été indien, précédant un printemps 1984 superbe avec les cerisiers en fleurs du printemps en centre-ville de la capitale, ces cerisiers ayant été offerts à la capitale par le Japon, rappelons-le.

Entretemps, j'avais été en butte à un phénomène étonnant : la surprise permanente des Américains dès que j'ouvrais la bouche, avec mon accent britannique grâce au lycée puis affermi en Angleterre lors de mes études universitaires. Ils me croyaient snob. Je dus tout le temps en expliquer l'origine. Ma femme se tordait intérieurement de rire au début mais fut de plus en plus agacée, par force, car subissant la même « peine ». Elle fut par ailleurs écoeurée par la quantité proprement ahurissante d'alcool avalée par les Américains au repas quand j'en invitais chez nous, chose que j'avais moi-même remarquée auparavant : à la sortie du bureau vers 17h30, beaucoup de collaborateurs de VSA allaient directement au bar à

côté du bureau se rincer la gorge, qui avec un Cuba libre, qui avec un gin-tonic, qui avec un bourbon. Jolie hypocrisie sociale locale...

Les jours et les mois passèrent ainsi, me permettant de sillonner les USA par avion, avec des souvenirs parfois loufoques. Bloqué par une tempête de neige à Minneapolis avec un collaborateur, je l'avais invité à dîner français avec moi au Sofitel du lieu. Une fois attablé, des larmes coulèrent de ses yeux à mon ébahissement : c'était un Français installé depuis presque une décennie aux USA, marié à une Américaine, jamais revenu en France, et le cassoulet commandé avait déclenché chez lui une nostalgie instantanée et irrésistible....

Dès l'été 1984, plusieurs conversations téléphoniques avec des copains du siège parisien de Steria m'avaient fait comprendre que j'allais être possiblement transféré en Asie dès la fin de l'année, Singapour probablement, pour le même travail. En en avertissant ma femme, cette dernière laissa voir sa fureur rentrée : je me rendis compte qu'elle était irrémédiablement française donc non désireuse d'expatriation à long terme. Après de sérieuses discussions avec elle, j'ai pu profiter d'un saut de 4 jours à Paris pour négocier mon entrée en tant que Consultant Senior en une matinée chez Euréquip, société de conseil en management, à l'époque concurrent français de Mc Kinsey et d'Arthur Andersen : je pus les convaincre par un show en diapos (j'avais apporté avec moi un extrait de ma collection de diapos sur les télécoms) sur l'orientation future mais définitive des entreprises vers la télématization.

Lorsque Steria me rappela pour une « consultation » 2 mois plus tard pour en réalité me prévenir de mon affectation prochaine en Asie, je fis semblant de demander à rester à Paris, pour finalement quitter Stéria et entrer définitivement chez Euréquip. Très correct, Steria me paya mon re-déménagement vers Paris, où avec les frais d'expatriation, ma femme et moi pûmes acheter un appartement sur le pont de Suresnes, en face du Bois de Boulogne.

Adieux, jours tranquilles aux USA. Je ne devais plus avoir l'occasion d'y revenir, et ce, pour longtemps. Et cela fera bientôt un tiers de siècle. Qu'y découvrirai-je, de retour éventuel là-bas en vacances ? Une partie de ma jeunesse ? Des souvenirs étouffés quelque part ? On verra, car que sera sera, chantait Doris Day...

GNCD, JJR 65, gnguyenc@yahoo.fr

Restaurant Clydes, Tysons Corner



Culture

Le temps qui passe

[Retour Sommaire](#)

Si le temps qui passe se lit sur nos visages, il n'altère souvent que peu nos souvenirs de jeunesse.



(Photos internet)

**« Baptisée de rosée
Je me suis épanouie
Heureuse et amoureuse
Aux rayons du soleil
Me suis fermée la nuit
Me suis réveillée vieille ... »
Mon amie la rose
(Françoise Hardy)**

Aux amis de chambrée des premières années estudiantines avec qui j'ai partagé joie et peine d'une tranche de vie, je leur dédie ces lignes. C'était hier, c'était il y a bientôt un demi-siècle....

Những cuộc tình đời tha hương

1968-1973 ULg

P17

*Tha hương tình cảm như mây mờ,
Khi tan, lúc hợp, chợt bơ vơ,
Tâm hồn hoang vắng theo ngày tháng
Thu đi, đông đến, xuân lại sang.*

*Anh ở phương này em ở đâu?
Sum họp, vỡ tan, vui tiếp sầu
Đường về quê mẹ trông thăm thăm
Hai ngã đôi nơi quá xa xăm*

*Tình vỡ anh ơi hết ước mơ,
Làm thân con gái gánh ơ thờ,
Nửa hồn rạn vỡ khi cát bước,
Còn nửa hồn kia chất tình sầu.*

*Mưa ướt đẫm chìm hồn hoang vắng
Rơi trên thành phố của mây mù
Tình kia cũng vỡ như sương trắng
Rời vội tan theo gió cuối thu*

*Liège ủ rũ lá vàng rơi,
Thu đó, nay đông phủ chân trời
Công viên, ngày ấy ai chung bước,
Đại lộ d'Avroy nắng tắt rồi !*

Lê Phương
(À TTL et TVT)

©DR VõThành Thọ



Hoàng Sa Trường Sa

Lãnh thổ Việt Nam nhìn từ công pháp quốc tế - 2008 – Nguyễn Q. Thắng – Nhà xuất bản trí thức

Voici un livre paru il y a 8 ans déjà, mais dont la valeur reste intacte, et si j'en fais une courte note de lecture maintenant, c'est qu'il devient difficile à trouver, et donc afin que les lecteurs intéressés puissent le trouver, car l'édition originale portait sur seulement 1000 exemplaires, diffusés à travers le réseau des librairies Fahasa au Viêt-Nam. Ce livre est précieux pour la compréhension de la position vietnamienne sur les archipels de la Mer Orientale. Ne vivant pas au pays natal, je ne sais malheureusement pas s'il a été ré-édité, en dépit de recherches sur internet.

Le titre dit déjà tout : **Les îles Paracels et Spratley, territoire vietnamien** vu sous l'angle du droit international.

Je me garderai d'entrer dans une vision partisane sur le titre-même, car le droit international est lui-même très clair, à la seule condition d'être appliqué. Un exemple : les territoires conquis par Israël ne sont pas reconnus par le droit international comme étant territoires israéliens, mais ils sont de facto gouvernés par l'Etat juif depuis des décennies. Autrement dit, il y a le droit d'un côté, les faits d'autre part. Et les faits parlent : la Chine a commencé à largement mettre la main sur des archipels considérés comme appartenant à un autre pays ou au minimum revendiqués par plusieurs pays autres que la Chine, tout en réfutant tout arbitrage

La présente note de lecture porte sur les preuves historiques apportées par le livre de l'appartenance au Viet Nam des territoires maritimes ayant subi la mainmise de la Chine, en particulier par les armes depuis 1974 (bataille navale dans les eaux des Paracels entre la Chine et le Vietnam du Sud), et non sans que l'auteur, Nguyễn Q. Thắng, ait énoncé des précautions oratoires en guise d'avertissement : toute position sur le sujet du livre (l'appartenance des îles) doit être minutieusement documentée. Ce qui est visiblement le cas du Viet Nam

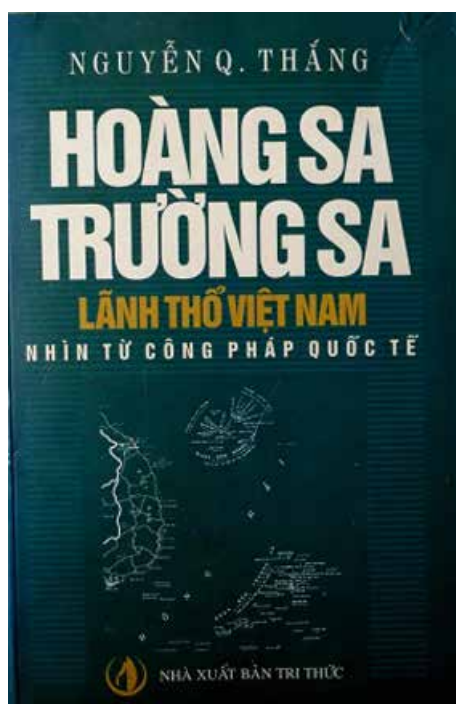
P18

Et là, on ne peut en effet qu'admettre que la position vietnamienne ne manque pas de fondement : textes, documents et plans à l'appui, l'auteur fait remonter l'appartenance de ces îles au Viet Nam à la chute du royaume Chàm, au 15^e siècle. Et cela sur presque 400 pages.

Les documents proviennent de diverses sources : asiatiques, occidentales (dont la période coloniale française) et internationales. Les lister serait trop long, car l'ouvrage de Nguyễn Q. Thắng suit grosso modo la chronologie historique. Un cas notable récent est mis en exergue, parmi d'autres : la thèse d'université soutenue par un étudiant chinois en France sur l'appartenance des Paracels et Spratley à la Chine, thèse combattue par Monique Chemillier-Gendreau dans un livre très connu des Vietnamiens (« la souveraineté sur les îles Paracels et Spratley, éditions l'Harmattan, 1997). L'ouvrage de Nguyễn Q. Thang note de plus que certaines preuves présentées par la Chine ont été forgées de toutes pièces.

Arrêtons-nous ici, en soulignant la minutie adoptée par l'auteur du livre ainsi que sa probité intellectuelle : il décrit clairement la longue genèse de son livre et les apports extérieurs dans son préambule. Quant à nous-même, nous nous contenterons de dire que les richesses sous-marines de cet espace dont la Chine s'empare graduellement et manu militari expliquent bien des choses, en fait depuis la découverte au début de la décennie 1970 de gisements pétrolifères, outre naturellement la volonté hégémonique de ce pays, résultant de son développement économique des deux dernières décennies.

Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)
gnguyenc@yahoo.fr



Sunrise, sunset, folie de couleurs...



Nguyễn Ngọc Khanh (MC 72)

khanhnguyen_fr@yahoo.fr



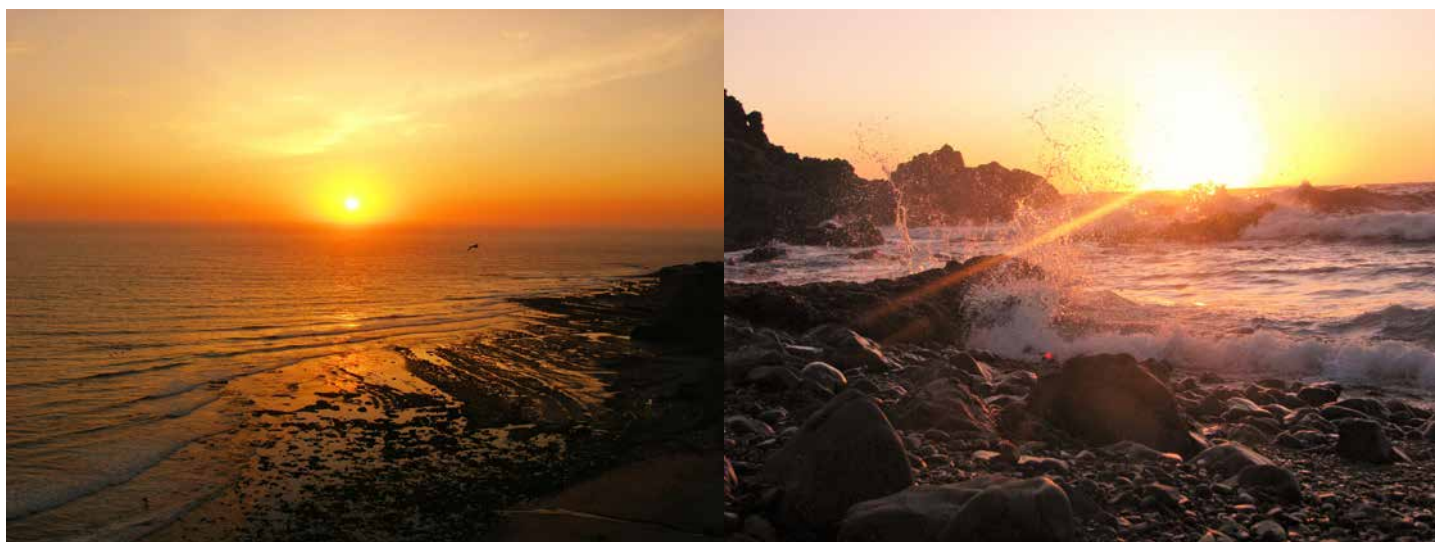
P19

Aurore et crépuscule représentent les moments les plus ludiques de la journée, avec ce chatoiement de couleurs d'une beauté indescriptible, qui embrasent le firmament de leurs éclats de feu.

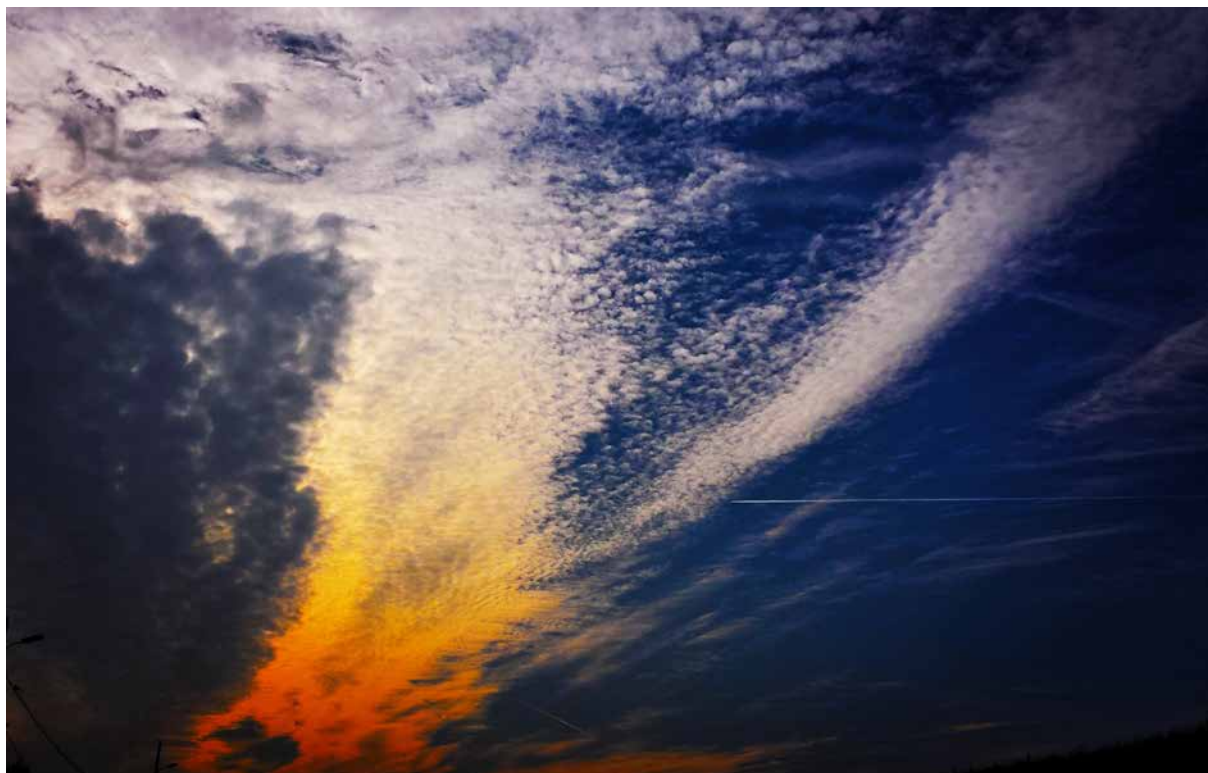
L'aurore, qui précède le lever du soleil en illuminant le ciel de ses lueurs féeriques, est comparable à une femme désirable, mais aussi à une travailleuse qui tisse laborieusement la trame des jours.

«Belle à contempler comme une jeune fille que sa mère revêt d'atours, tu laisses voir ton corps: brille heureuse, Aurore, brille plus loin encore, que les autres aurores ne puissent t'atteindre.»

Extrait du Veda, premier corpus des textes littéraires en Inde (I.12310,11)



Sunrise, sunset, folie de couleurs...



Le crépuscule succède à l'aurore dans toute sa splendeur, mais enlève dans le même temps à l'homme, un jour de sa durée de vie. C'est ainsi que le crépuscule d'un homme voit se lever l'aube d'un autre...

Un coucher de soleil au vent d'Ericeira dans le jour qui s'endort, berce le creux des falaises muettes qui bordent l'océan, et apporte la promesse d'une paix souveraine, où seules les vagues bruissant à la ronde parlent de l'infini.

Après le soleil, il reste encore quelque chose de cette magie...et les couleurs flamboyantes, que seuls les nuages cherchent à retenir. Aux couleurs chaudes du soleil couchant, succède la nuit aux tons si froids et aux repères hésitants, royaume de la lune et des rêves interdits...

« Tout crépuscule est double, aurore et soir. Cette formidable chrysalide qu'on appelle l'univers tréaille éternellement de sentir à la fois agoniser la chenille et s'éveiller le papillon. »

Victor Hugo dans Philosophie, Commencement d'un livre.



Les images de ce diaporama vous propulseront dans un univers enchanté à travers le monde, illuminé par son astre de feu.
<https://youtu.be/-iqMIBrBUKE>



[Retour Sommaire](#)

P21

ADHÉSION A L'AEJJR

Les statuts de l'AEJJR prévoient l'adhésion des anciens élèves de notre lycée (au minimum une année scolaire) mais également celle des sympathisants.

Fiche de cotisation à l'AEJJR à envoyer à :

EUROPE : AEJJR c/o **Adolphe HUI BON HOA**, appt 26-17, 8 rue Boucry , 75018 Paris, France, accompagné d'un chèque de 25 euros rédigé à l'ordre de « AEJJR ».

USA ET CANADA : **Nguyễn Duy Tâm** - 9516 West Stanhope Road, Kensington, MD 20895-3523, USA. accompagné d'un chèque de 30 US \$ rédigé à son nom.

NOM ET PRENOM :

Année d'obtention du baccalauréat :(ex : si « bac » en 1967, vous êtes de la promotion JJR 67 – ne pas remplir si vous êtes un sympathisant ; il n'est pas obligatoire d'être un ancien élève pour adhérer.

Adresse courriel (e-mail) :

Adresse :

..... Pays :

Téléphone fixe et/ou mobile :

Rappelons que dans l'annuaire de notre association, seul sont visibles l'adresse courriel (« e-mail ») et/ou le téléphone. L'adresse postale n'est accessible qu'au Bureau de l'Amicale, ou sur demande circonstanciée. L'annuaire de l'AEJJR est placé sous le régime de la loi de Janvier 1978 (Informatique et Libertés).